



Appui au développement durable des Oasis de l'Adrar en Mauritanie / (ADDOA)

Cofinancement

Agence Française de Développement / AFD

CONSORTIUM TENMIYA et CARI

RAPPORT DE L'ETUDE :

DIAGNOSTIC DES MENACES ET CONTRAINTES DE L'ECOSYSTEME OASIEN

COMMUNE DE AOUEFT, WILAYA DE L'ADRAR



Mohamed Lemine ABDE

Consultant

Table des matières

I. INTRODUCTION	4
1. Cadre de référence de l'étude : projet ADDOA	4
2. Objectifs et portée de l'étude	4
3. Résultats attendus	5
II. METHODOLOGIE	5
1. Entretiens avec les différents acteurs	5
2. Phase terrain et mise en œuvre de l'étude	5
3. Des limites de l'étude	6
III. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE	6
1. La wilaya de l'Adrar : une Wilaya phœnicicole de première importance	6
2. Fonctions et importance des oasis de l'Adrar	7
IV. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE	8
1. Situation géographique	8
2. Milieu humain	9
3. Le potentiel phœnicicole de la commune : une importance socioéconomique	10
V. RESULTATS DU DIAGNOSTIC SUR LES CONTRAINTES ET MENACES DU SYSTEME OASIEN DANS LA COMMUNE D'AOUJEFT	16
1. Contraintes et menaces sur le plan environnemental	17
2. Contraintes liées aux maladies et aux déprédateurs	19
3. Contraintes liées à l'approvisionnement en eau	20
4. Contraintes liées à la commercialisation et à la conservation des dattes	21
5. Exode rural et place des jeunes et de la femme	24
6. Synthèse des contraintes et menacées identifiées	25
7. Résultats de l'Atelier participatif	26
VI. ORIENTATIONS POUR UNE MEILLEURE RESILIENCE	28
1. Sur le plan environnemental	28
2. Systèmes de production et pratiques sociales	28
3. Thème valorisation et commercialisation	29
4. Thème : Hydraulique	29
5. Thèmes maladies du palmier dattiers	30

6.	Valorisation et commercialisation	30
VII.	RECOMMANDATIONS – CONCLUSION	30
VIII.	ANNEXES	32
	Liste des participants à l’atelier	32
	Liste des structures rencontrées	32
	Liste des documents consultés.....	32
	Quelques photos témoins	33

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION

1. Cadre de référence de l'étude : projet ADDOA

Le projet "Appui au développement durable des Oasis de l'Adrar en Mauritanie (ADDOA) est financé par l'Agence Française de Développement / AFD et coordonné par le Consortium constitué de l'ONG mauritanienne TENMYA et de CARI (Centre d'Actions et de Realisations Internationales), partenaires de longue date de TENMYA sur les questions de développement durable zones phœnicicoles, d'agroécologie, de sécurité et de souveraineté alimentaire

Le projet vise à soutenir les actions des organisations de la société civile locale, des producteurs oasiens, des jeunes et des femmes, ainsi que des autorités locales concourant au développement et à l'amélioration des conditions de vie des populations des oasis des communes d'Atar et d'Aoujeft.

Dans ce sens, il met l'accent sur : i) un renforcement des dynamiques locales de sauvegarde et de valorisation du système oasien des communes d'intervention, ii) un soutien technique et financier aux filières agricoles, dont celles liées au palmier dattier, dans les communes d'Atar et d'Aoujeft.

En termes de résultats, il est attendu que le Projet permette d'arriver à:

- Les enjeux de l'écosystème oasien et les mécanismes de gouvernance locale du développement durable du système oasien sont mieux cernés et partagés par les acteurs locaux ;
- Des exploitants agricoles sont renforcés, consolidés et accompagnés autour des filières agricoles dont celles liées au palmier dattier dans les communes d'Atar et d'Aoujeft ;
- Le fonds vert mis en place renforce les initiatives locales productives et améliore la disponibilité agricole dans le territoire ;

2. Objectifs et portée de l'étude

L'objectif global de l'étude est de disposer d'une photographie réelle des menaces et des contraintes affectant l'écosystème oasien dans la commune de Aoujeft (informations, données, perceptions, cas pratiques...) et déclinées des analyses croisées pour aider à l'élaboration de stratégies et de plans de mitigation tant à Aoujeft qu'à Atar (actualisation).

L'étude-diagnostic stipule une approche tenant compte de l'inclusion de toutes les catégories d'acteurs oasiens, en particulier, jeunes et femmes, dans les espaces de gouvernance des territoires d'intervention (communes, région, cadres de concertation), ainsi que dans les sphères d'influence liées à la société civile.

3. Résultats attendus

Spécifiquement, l'étude-diagnostic devra fournir les éléments suivants :

- Un rapport d'étude diagnostic des menaces et contraintes de l'écosystème oasien ainsi qu'un guide pratique adossé à une cartographie des menaces et contraintes sont élaborés ;
- Une réunion de restitution des résultats de l'étude est organisée .

II. METHODOLOGIE

1. Entretiens avec les différents acteurs

Pour la conduite de cette étude diagnostic et d'analyse des contraintes de l'écosystème oasien de la commune d'Aoujeft, nous avons adopté une approche participative et inclusive qui offre une opportunité d'expression pour toutes les parties prenantes et en particulier pour les jeunes et les femmes et qui assura une participation effective des acteurs dans l'identification des obstacles et enjeux de l'écosystème oasien.

L'approche méthodologique a permis de :

- Exploitation de la documentation existante relative à la zone d'intervention et aux écosystème similaires ;
- Organisation d'entretiens individuels sur site avec les populations et les organisations paysannes, coopératives de femmes, opérateurs privés ;
- Organisation d'entretiens avec les services techniques locaux et autorités locales constitueront

2. Phase terrain et mise en œuvre de l'étude

C'est l'étape cruciale pour la réalisation de l'étude diagnostic des contraintes de l'écosystème oasien et d'analyse des enjeux et des défis dans la mesure où nous avons rencontré les acteurs locaux, afin d'apprécier l'état des lieux, les mécanismes à l'œuvre autour de l'écosystème oasien mais d'avoir les réflexions des acteurs par rapport à la nature et à l'ampleur des contraintes et menaces.

Au cours de cette phase, nous avons aussi rencontré quelques chefs de services techniques, le Hakem de la Moughataa d'Aoujeft et les responsables de l'usine de dattes à Atar.

L'atelier de diagnostic des contraintes et menaces a été aussi un moment important dans la mesure où il a permis aux les Autorités de connaître le projet et d'exprimer leurs points de vue sur les contraintes et menaces mais aussi aux acteurs principaux (groupements de femmes, jeunes) de partager ensemble les problèmes et défis liés à l'écosystème oasien au niveau de la commune.

Au cours de cet atelier, deux groupes de travail ont été constitués avec pour mission de présenter les contraintes et menaces, les propositions de solutions aux contraintes et de partager ces différentes réflexions dans le cadre d'une restitution en plènières.

3. Des limites de l'étude

- L'absence de certains responsables de leur lieu de travail au moment de l'arrivée de la mission de prise de contact ;
- La durée impartie à la mission ne permettait pas de visiter différents villages de la commune pour apprécier la diversité des contraintes et menaces ;
- Absence de monographies et études techniques spécifiques à la commune d'Aoujet. Les données disponibles sont d'ordre général relatives à toute la région de l'Adrar ;

III. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

1. La wilaya de l'Adrar : une Wilaya phœnicicole de première importance

L'Adrar est une vaste région désertique du Centre-Nord de la Mauritanie, qui abrite aussi de nombreuses oasis dans les vallées autour des cités d'Atar et de Chinguetti. Si le pays compte aujourd'hui quelque 2,6 millions de pieds de palmiers productifs, de jeunes palmiers non productifs et de palmiers mâles, plus de 45% de ces palmiers se trouvent dans les 75 oasis de l'Adrar mauritanien. Une usine d'emballage et de commercialisation des produits dattiers a ainsi été mise en service récemment à Atar. Dans les oasis qui couvrent ici plus de 5 500 hectares, la phœniciculture favorise le développement d'un microclimat qui est propice à d'autres cultures et notamment à la culture de plantes maraîchères sous les palmiers dattiers : depuis le milieu des années 90, la plus grande part des carottes consommées dans le pays provient des oasis de l'Adrar.

Les territoires de la wilaya de l'Adrar, qui abrite 62.658 habitants en 2013 recèle d'importantes potentialités de cultures oasiennes qui peuvent être mises en valeur pour permettre une bonne contribution aux politiques de lutte contre la pauvreté, le chômage et la promotion de l'emploi des jeunes ainsi que la valorisation des initiatives portées par les femmes dans le cadre des groupements féminins.

L'importance socioéconomique du palmier dattier constitue une contribution indéniable à l'économie des ménages des producteurs et partant une source de revenus incontournable dans le milieu oasien. En effet, toutes les parties du palmier dattier sont utilisables : (i) les dattes servent à l'alimentation de l'homme ; (ii) les folioles des palmes et les noyaux alimentent les animaux domestiques ; (iii) le bois du stipe, ainsi que la nervure principale et le pétiole des palmes, servent de matériaux de construction. La contribution de la Filière dans l'économie nationale est difficile à cerner notamment celle afférente au PIB du pays.

2. Fonctions et importance des oasis de l'Adrar

Les écosystèmes oasiens remplissent des fonctions multiples et souvent spécifiques qui ont été modulées sous l'influence conjuguée de plusieurs facteurs d'ordre écologique, économique et social :

La fonction stratégique : A l'époque du commerce transsaharien au moyen âge, les oasis offraient aux commerçants, lieux d'échange, centres d'approvisionnement, relais et carrefours. Cette fonction s'est renforcée après l'indépendance du pays, avec le souci grandissant du pays à marquer ses frontières et à maîtriser son territoire saharien vaste et sous peuplé.

La fonction productive ou agricole : Elle est la plus ancienne. Les oasis offraient des productions agricoles très variées qui répondaient aux besoins alimentaires de base des populations sahariennes et constituaient une monnaie d'échange avec les produits des autres régions agricoles. La modernisation des systèmes d'irrigation et l'introduction de la culture des dattes, ont permis d'intégrer la commercialisation des produits agricoles des oasis dans l'économie marchande et les échanges internationaux.

La fonction récréative : Elle est récente et s'est renforcée avec le développement du tourisme saharien. L'espace des oasis mauritaniens s'est ouvert au tourisme, profitant de la nouvelle donne et de l'afflux d'investissements publics ou privés. Des exploitations agricoles anciennes, handicapées par le morcellement excessif, l'absentéisme des propriétaires et la faible rentabilité, se reconvertissent en parcs d'attraction, centres d'animation touristique ou aires de repos et de détente pour les citoyens. C'est le cas de nombreuses exploitations agricoles dans les oasis.

La fonction culturelle : Elle n'est pas moins importante que les autres fonctions. Les populations oasiennes, sédentaires de longue date ou néo citadines, reconnaissent dans l'oasis une raison de vivre dans des milieux contraignants et fragiles. C'est cet attachement affectif à des espaces à fortes contraintes qui explique l'acharnement à mettre en valeur et à s'installer dans des régions sahariennes et à rester copropriétaire y compris de mini-parcelles.

Quelle que soit la fonction de l'oasis, sa survie reste essentiellement tributaire de la disponibilité de l'eau et des techniques hydrauliques utilisées pour sa valorisation agricole.

Les techniques hydrauliques continuent à être un facteur déterminant régulateur des rapports des populations avec leur milieu qui se manifestent par des modes de gestion des ressources naturelles, d'occupation et d'aménagement de l'espace oasien et son environnement.

La fonction environnementale : Les oasis, caractérisées par un microclimat particulier contrastant avec le milieu désertique hostile à rudes conditions climatiques, continuent à jouer un rôle essentiel dans l'équilibre écologique et environnemental de la région et lui assurer un espace de vie pour une partie non négligeable de la population mauritanienne. Le microclimat qu'elles créent « Effet oasis » a permis la pratique d'une large diversité de cultures. Grâce à l'agencement de ces cultures et la diversité des espèces locales cultivées, les écosystèmes oasiens ont freiné le processus de la désertification et préservé l'environnement contre la déflation éolienne et la dégradation du couvert végétal. Ils constituent à ce jour de véritables poumons d'oxygène pour les habitants des villes et des localités qui leurs sont proches.

IV. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

1. Situation géographique

La commune d'Aoujeft est créée par l'Ordonnance N° 87.289 en date du 20 Octobre 1987 instituant les communes. C'est une commune de taille moyenne qui s'étend sur une superficie de 475,6 km². La commune d'Aoujeft est limitée :

- ✚ A l'Est : par la commune d'Ain Savra ;
- ✚ A l'Ouest : par la commune d'EL Maaden ;
- ✚ Au Nord : par la commune d'EL MADEN ;
- ✚ Au Sud: par la commune de Chinguitti

Le climat saharien qui prévaut à Aoujeft est généralement chaud et sec. Les maxima dépassant 48° C en mai-juin, pour des minima pouvant descendre à 20° C en janvier et février. Les vents, à dominance Nord-Est, sont très fréquents et favorisent la progression de l'ensablement.

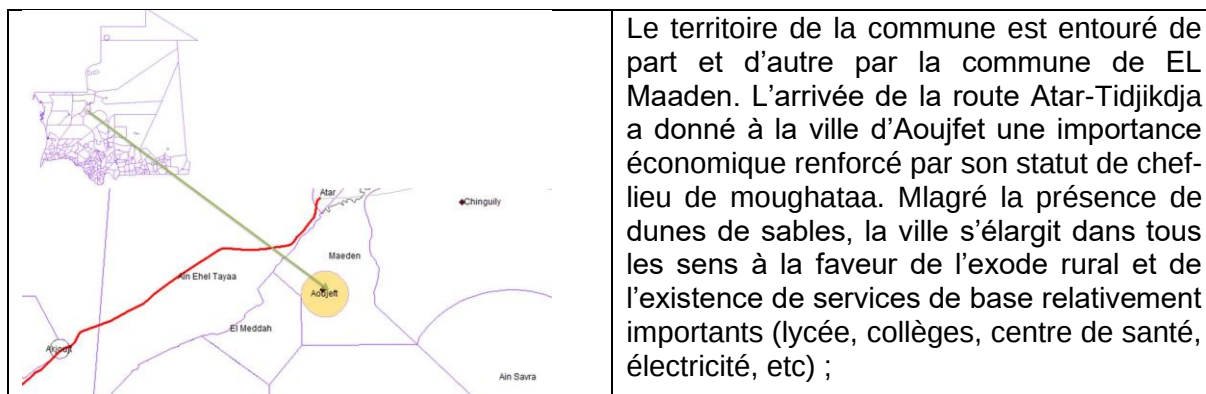
La pluviométrie présente une grande variabilité spatio-temporelle qui n'est pas sans influence sur la production agro-Sylvio-pastorale. Elle s'étend en général sur une période de quatre mois, de juin à septembre (hivernage), selon un gradient Nord-Sud de quelques millimètres à 100 mm/an.

Le relief est constitué de massifs montagneux de l'Adrar qui culminent de 400 à 915 mètres d'une part ainsi que d'étendues sablonneuses plates par endroits. La commune est en outre constituée, en grande partie, d'alignements dunaires qui, lorsqu'il pleut, se couvrent de pâturages et où se pratiquent les cultures pluviales.

Les sols sont majoritairement des sols alternants entre formation rocailleuse, étendues sablonneuses et montagneuses. La commune d'Aoujeft est située sur le socle cristallin précambrien représenté par la dorsale de Regueibat, qui couvre tout le nord du pays et la chaîne hercynienne des Mauritanides, formée de matériel cristallin et métamorphique, bordant le socle au nord-ouest et caractérisée par des mouvements tectoniques latéraux importants.

Les oueds et les tamourts y sont nombreux. Des affleurements rocheux sont visibles partout où des blocs de roches sédimentaires et d'autres roches apparaissent à la surface du sol (socle précambrien).

La commune abrite de maigres steppes herbacées faiblement arbustives. La composition floristique est généralement constituée de plantes vivaces groupées en touffes ou buissons rabougris très espacés. Le couvert végétal peut devenir plus conséquent le long des Oueds, des tamourts et des dépressions.



2. Milieu humain

Les données du dernier recensement de la population (RGPH 2023) indiquent que la population de la commune d'Aoujefet est de 5362 personnes (2747 femmes et 2615 hommes). La population de la commune représente 39% de la population totale de la Moughataa.

Tableau : Répartition de la population par commune (RGPH 2023)

Commune	Masculin	Féminin	Total
Aoujefet	2615	2747	5362
EL Maaden	1750	1727	3477
N'Terguent	796	840	1636
EL Meddah	1751	1651	3402
TOTAL	6912	6965	13877

Quelques dates en lien avec l'écosystème oasien

- ✚ 1965-66 : début introduction du maraîchage (Med Lemine Ideyjdjba, Maître d'école) ;

- ✚ 2008 : Démarrage de la route Atar -Tidjikdja ;
- ✚ 1990 : début utilisation du charbon pour sois des palmiers
- ✚ 1996 : Début de l'utilisation des panneaux solaires (Harkouk) ;
- ✚ 1998 : Début de l'intervention du Projet Oasis ;
- ✚ 2010. Introduction des panneaux solaires projet Oasis :
- ✚ 2015 Grande diffusion des panneaux solaires ;
- ✚ 2021 : Fin de l'utilisation des pompes manuelles par la plupart des exploitants ;
- ✚ 2021 : Prolifération relative des sondages

3. Le potentiel phénicicole de la commune : une importance socioéconomique

Les données les plus récentes relatives au potentiel phénicicole de la commune ont été recensées grâce à l'appui de l'Union des Associations de gestion participative des Oasis, principal acteur présente en tant que société civile.

Les données traduisent l'importance du système oasien comme source de revenus mais aussi comme paramètre de positionnement social.

Les oasis constituent pour la population de la commune la principale source de revenus mais aussi de prestige. Les principales oasis sont situées le long des trois principaux oueds qui traversent le territoire de la commune.

Le tableau ci-dessous donne une idée du potentiel phénicicole mais aussi des modes d'exploitation de ce potentiel.

Tableau : Répartition du potentiel par bassin versant

AGPO	Total exploitants	Total Palmiers	Production	Forage	Puits	Exhaure solaire	Exhaure Manuel
Ijichane	323	23568	302400	31	291	253	69
N'Terguent	373	27433	378000	3	234	69	109
Loudey	261	28876	374192	204	32	235	4
Toungad	733	74180	1561665	43	499	270	176
Tirebane	205	15546	201000	124	69	180	13
Total Commune	1895	169603	2817257	405	1125	1007	371
Total Adrar	10156	1203442	13501651	1421	6802	5123	1399

Source : UAGPO Atar, 2022

Du point de vue économique, l'importance des écosystèmes oasiens réside dans la production d'une grande diversité de produits et sous-produits associés au palmier dattier dont la production régule et impacte la vie socioéconomique des groupes sociaux. Très souvent le positionnement social et la place de l'individu dans la société

sont intimement liés à la nature, à la qualité et à la quantité des produits et sous-produits accumulés grâce à l'exploitation de l'espace oasien.

Un adage local permet de faire le lien entre la maturité de la personne et le nombre de palmier dattiers possédés et exploités. Les oasis représentent les lieux au sein desquels et autour desquels s'organisent l'essentiel des activités économiques dans la région.

L'exploitation du palmier dattier constitue une source de revenus financiers appréciable pour les habitants des oasis. Toutes les parties du palmier dattier sont utilisables : les dattes servent à l'alimentation de l'homme ; les folioles des palmes et les noyaux alimentent les animaux domestiques ; le bois du stipe, ainsi que la nervure principale et le pétiole des palmes, servent de matériaux de construction. La phœniciculture favorise le développement d'un microclimat propice à la culture d'arbres fruitiers, de plantes maraîchères, fourragères ou céréalière

Les produits et sous-produits liés au système oasien ont de plus en plus une valeur marchande ce qui constitue une nette évolution des mentalités et de la fonction attribuée au palmier dattier.

Une analyse du système oasien de la commune d'Aoujeft permet de faire ressortir les différentes filières de la chaîne de valeur liés au palmier dattiers. Même si ces filières ne sont pas spécifiques à la commune d'Aoujeft on peut estimer que les sous-produits du système oasien de la commune ont leurs particularités.

La Filière de dattes

Les dattes sont de tout temps le principal produit issu du palmier dattier. Les dattes fraîches et les dattes mures sont source de fierté pour les exploitants avec pour chaque type de dattes une appellation, des caractéristiques, un goût mais aussi une couleur. La somme des caractéristiques de la datte ainsi que son lieu de production sont des éléments essentiels dans la détermination de la valeur marchande de la datte.

La filière des dattes est organisée autour de trois fonctions principales que sont la production, la collecte-stockage et le conditionnement exportation.

Production des dattes

C'est le moment le plus précieux dans la vie des exploitants. Elle survient à partir de juin pour les variétés précoces et se poursuit jusqu'en août-septembre. La saison de production des dattes appelée « guetna » est l'occasion de toutes les retrouvailles et de la plupart des festivités socioculturelles (randonnées touristiques, vacances, mariages, rendez-vous d'affaires, etc).

Les rendements de dattes sont très variables d'un palmier à un autre très souvent liée aux systèmes d'exploitation, à l'entretien, à la disponibilité de l'eau, à l'absence de ravageurs, etc. Aussi le nombre de régimes par palmier joue un rôle important dans la détermination du rendement par palmier dattier.

Au cours des dernières années d'importants efforts ont été fournis par les exploitants comme par les services techniques pour améliorer le rendement des régimes et la qualité des dattes produites. Ces efforts ont porté essentiellement sur l'amélioration des techniques culturales (pollinisation, l'égavage du palmier qui permet de réduire les besoins en eau du palmier, la limitation des régimes par palmier, etc).

Il faut bien reconnaître que toutes ces techniques sont pour la plupart bien connues des exploitants même si les procédés traditionnels sont moins adaptés que les procédés modernes basés sur des données scientifiques.

Lors des entretiens avec certains producteurs oasiens, il a été constaté une certaine réticence par rapport à l'utilisation de certaines techniques modernes tel que les élagages car cela peut réduire la quantité produite surtout que les palmiers ont de plus en plus une valeur marchande.

Les données les plus récentes permettent de donner une idée sur la production dattière au niveau de la commune de Aoujeft comparée à d'autres communes de la région de l'Adrar :

Tableau : Production des dattes en Adrar

Commune	Quantité KG	Tonnes
Atar	177010	177
Tawaz	820870	821
Ain Ehel Taya	2031740	2032
Awjeft	2817257	2817
EL Maaden	1945628	1946
EL Medah	3995800	3996
Chinguitti	785440	785
Wadane	927906	928
Total	13501651	13502

Source : UAGPO, 2022

Les personnes rencontrées ont toutes déclaré avoir constaté une augmentation de la production dattière au cours des dernières années à la faveur de l'évolution des techniques et des moyens dont disposent les producteurs dont la plupart se sont investis dans l'amélioration des systèmes de production et des moyens de production. Cette augmentation de la production dattière renvoie à l'ensemble des facteurs technologiques et économiques et en particulier à l'extension des forages privés dans les zones les plus favorables.

Il est important de constater aussi que la plupart des jeunes ressortissants de la commune reviennent de plus en plus dans leur terroir et investissent dans le secteur ce qui leur procure une assise sociale et une aura politique devenue indispensable pour accéder à des postes de responsabilité au niveau national.

Collecte des dattes

Même si au niveau de la commune d'Aoujeft, les producteurs locaux s'adonnent à la commercialisation de leurs productions au niveau du principal centre urbain d'Atar mais aussi au niveau de Nouakchott, certains intermédiaires interviennent aussi dans la chaîne de collecte et de commercialisation des dattes à partir des différents oueds de la commune.

La collecte des dattes reste une initiative personnelle guidée par les intérêts et les calculs marchands qui se sont de plus en plus introduits dans les pratiques sociales. La période de la guetne est la période par excellence de collecte des dattes et de quête pour l'obtention des meilleures qualités de dattes. Généralement, ce sont des commerçants locaux en majorité spécialisés qui achètent la production de l'agriculteur en totalité sur les arbres. Ils précèdent au groupage et à l'achat des productions sur les oasis par lots.

Le collecteur se charge de tous les travaux de préparation, depuis la coupe et le transport des régimes jusqu'au dépôt. Les dattes sont alors soit stockées soit revendues aux grossistes, après un premier tri, ou livrées aux stations de conditionnement des exportateurs.

Ces commerçants peuvent être des agriculteurs qui achètent des dattes en vue de les écouler avec leur propre récolte. Ils peuvent être de simples intermédiaires achetant pour le compte d'autres personnes : grossistes, conditionneurs ou exportateurs.

La collecte des dattes est une activité très ancienne dont les techniques sont très connues de la part des oasiens locaux comme de ceux du reste de l'Adrar.

Les caisses de thé sont le principal moyen pour la collecte et le stockage des dattes destinées à la commercialisation. Ces caisses ont depuis longtemps fait la notoriété des oasiens de l'Adrar.

Au cours de dernières et à la faveur de l'électrification des principales villes du pays, y compris celle d'Aoujeft, les exploitants se sont de plus en plus tournés vers le stockage des dattes à des fins commerciales et une exportation vers des zones plus éloignées que d'habitude. Cette évolution a permis de donner à la datte une nouvelle dimension commerciale et engendré une course vers l'accumulation de plus de revenus liés à la vente des dattes.

Les formes de commercialisation des dattes

Pour la commercialisation des dattes, les exploitants bénéficient des principales formes de vente : **(i)** la vente sur pied d'un régime ou plus ou d'un palmier sur place à des familles pour les besoins de la Guetna. Cette forme est de plus en plus répandue avec l'évolution des mentalités et l'expansion des auberges d'accueil qui permettent désormais à des étrangers à la commune de s'installer dans l'oasis et de se procurer les dattes fraîches à bon prix ; **(ii)** l'expédition par le producteur et par l'intermédiaire vers la ville de destination ; **(iii)** la vente directe du producteur qui se déplace sur le marché local ou des centres urbains ; **(iv)** la vente sur pied à des commerçants

intermédiaires. Ces derniers assurent la récolte, le triage, l'emballage, le transport et la commercialisation des dattes, surtout des variétés de dattes de qualité.

Usine de dattes à Atar : Mise en place depuis 2018, elle constitue pour les producteurs de la commune un client important même si ceux-ci reprochent à l'usine de poser des conditions difficiles à respecter dont notamment la bonne qualité des dattes proposées à la vente ainsi que le transport des dattes dans des conditions d'hygiène particulières. Les prix proposés par l'usine tiennent compte de la qualité des dattes proposées ainsi que des conditions de conservation des dattes.

Valorisation des sous-produits

Les femmes sont un acteur principal de la valorisation des produits et sous-produits du palmier dattier à travers les activités artisanales qui produisent de la richesse et permettent de maintenir un certain nombre de services liés au système oasien.

Les activités artisanales sont les principales activités économiques dans les zones oasiennes qui disposent à la fois, de matières premières et de compétences dans les filières artisanales.

Les articles fabriqués à base de tressage de folioles sont les chapeaux, paniers, sacs, cartables et tapis de prière «sajada». Les plateaux sont fabriqués à partir des fibres du pédoncule floral et sont colorés avec des teintures spécifiques.

La commercialisation des articles se fait généralement sur place où les produits sont vendus soit au marché ou aux collecteurs. Les prix pratiqués sur place sont accessibles à la population et peu rémunérateurs.

On souligne une tradition d'utilisation du tronc et de rachis pour confectionner des portes et des meubles divers (lits, armoires, chaises) et dans la construction. Cette activité conduite de manière raisonnable, offre des options de valorisation des vieux palmiers ayant atteint leur limite de production. Cette activité fait face, du moins dans les centres urbains, à la concurrence de la menuiserie moderne.

Les cultures et élevage de case : une opportunité du microclimat oasien

A l'abri des palmiers, sont cultivées plusieurs espèces fourragères (luzerne, sorgho), des espèces maraîchères : des céréales, le henné, le tabac, la menthe et parfois aussi des plantes florales.

Le développement de l'activité touristique au niveau de la ville d'Aoujeft par exemple a donné naissance à l'apparition de nouvelles palmeraies associant le réflexe écologique à la recherche d'une valeur commerciale touristique. C'est ainsi que quelques privés se sont adonnés à l'arboriculture et à la plantation de plantes florales donnant au système oasien une nouvelle dimension et contribuant ainsi à faire face aux effets des changements climatiques.

En plus des cultures sous palmiers, les oasis offrent aussi un climat favorable au développement d'un élevage de case avec une importante valeur ajoutée sur le plan

alimentaire et nutritionnel. En effet, les femmes des différentes oasis de la commune s'adonnent très souvent à l'élevage de caprins autour de la palmeraie offrant ainsi le lait frais à toutes les périodes de l'année et développant aussi de petits projets d'embouche ovine qui constitue pour ces femmes une source de revenus et un facteur d'autonomisation économique.

Le système de production

Au niveau de la commune d'Aoujeft, les systèmes de production sont encore marqués par l'attachement aux traditions culturelles et par l'attachement à l'héritage socioculturel oasien. Toutefois, avec l'effet conjugué de la désertification, de la disparition d'une bonne partie de la main d'œuvre servile qui constituaient l'épine dorsale de l'économie oasienne, les exploitants de toute la commune se sont progressivement adonnés à de nouvelles techniques culturales. C'est ainsi que des changements sont observés çà et là au gré de l'évolution des mentalités et de l'accès des exploitants à de nouvelles opportunités financières.

Ces facteurs ont eu leurs effets dans la mesure où les exploitants recourent de plus en plus à de nouvelles techniques culturales, introduisent de nouvelles variétés et abandonnent les systèmes traditionnels d'approvisionnement en eau et d'irrigation.

C'est ainsi que le chadouf et les puits traditionnels ont laissé la place aux sondages manuels, aux panneaux solaires et même aux forages dans certaines zones où la nappe aquifère est encore lointaine. De nouvelles techniques sont aussi adoptées sous la conduite des services techniques de l'agriculture et des techniciens du projet Oasis.

C'est au niveau du foncier que les changements sont encore insignifiants pour faire face aux enjeux d'une exploitation devenue de plus en plus moderne sous l'effet des changements climatiques et de l'amenuisement des ressources naturelles.

Sur ce plan, la gestion du foncier est encore problématique en particulier au niveau de la répartition des héritages, du morcèlement des parcelles entre personnes devenues adultes ou entre personnes ayant des différends de quelque nature que ce soit.

Malgré l'exigence de pesanteurs sociales, il a été bien constaté que les femmes de la commune d'Aoujeft à l'image des hommes et des jeunes ont-elles aussi un accès au foncier oasien et ont l'entière responsabilité de son exploitation et de sa valorisation. Lors d'un atelier de partage, une femme présente, a bien témoigné de son entière responsabilité quant à la gestion et à l'exploitation d'une palmeraie héritée de son mari décédé.

L'approvisionnement en eau

Les prélèvements en eau pour les oasis, proviennent exclusivement des eaux souterraines. Ces eaux sont principalement mobilisées à partir des nappes phréatiques et accessoirement des nappes profondes. Les nappes phréatiques à eaux relativement renouvelables, s'alimentent à partir de l'infiltration des eaux de pluies.

La pression sur ces ressources en eaux souterraines est devenue préoccupante en particulier au niveau des zones avec des précipitations de plus en plus faibles. Les nappes phréatiques sont considérées, comme des aquifères secondaires à ressources relativement limitées, mais essentiellement renouvelables à partir de l'infiltration des eaux de pluie et de ruissellement.

Ces eaux sont exploitées à l'aide de puits et de forages sporadiques dont le nombre ne cesse de s'accroître. Plusieurs des puits qui captent ces nappes ont subi l'approfondissement par sondage afin de capter des niveaux aquifères plus profonds. Au niveau de la commune, il existe globalement deux grandes zones avec un potentiel hydraulique différents : la zone des oueds qui bénéficie des eaux de ruissellement et dont les points d'eau sont encore de faible profondeur et la zone du Dhar où les eaux sont profondes avec pour les exploitants de grandes difficultés pour accéder à l'eau. Dans cette zone, les puits sont profonds et le recours aux sondages profonds est plus fréquent. Dans les deux cas, les exploitants ont abandonné les systèmes d'exhaure traditionnels pour s'adonner à l'utilisation des pompes solaires et pour puiser l'eau et aux bassins de distribution des eaux. Les techniques de compte-gouttes sont aussi largement utilisées pour faire face à l'insuffisance des débits et à la rareté de l'eau.

Tableau : Infrastructures hydrauliques dans la commune

Localité	Nom point d'eau	Accessibilité	Type ouvrage	Type exhaure	Etat ouvrage	Profondeur	Débit m3
loudeu	Forage rajel	Accessible	Traditionnel	Solaire	Bon	7	1
loudey	Forage dahan	Accessible	Forage	Solaire	Bon	15	2,5
tiraban	Forage 1	Accessible	Forage	Aucune	Détérioré	15	6
aoujeft	Forage med jidou	Accessible	Forage	Solaire	Bon	15	2,3
taguenter	Bir taguenter	Accessible	Puits moderne	Aucune	Détérioré	Inaccessible	0,5
loudey	Forage ould bowbe	Accessible	Forage	Solaire	Bon	14	2,5
loudey	Forage rajel	Accessible	Forage	Solaire	Bon	15	3,6
loudey	Ain ould bowbe	Accessible	Traditionnel	Traditionnelle	Bon	15	1
loudey	Forage rajel	Accessible	Forage	Solaire	Bon	15	3,6
loudey	Ain ould bowbe	Accessible	Traditionnel	Traditionnelle	Bon	15	1
loudey	Ain bouh	Accessible	Traditionnel	Traditionnelle	Bon	22	1
aoujeft	Ain ould blal	Accessible	Traditionnel	Solaire	Bon	8	1

Source : rapport Bureau I2D/2025

V. RESULTATS DU DIAGNOSTIC SUR LES CONTRAINTES ET MENACES DU SYSTEME OASIEN DANS LA COMMUNE D'AOUJEFT

Principaux constats sur les contraintes et menaces de l'écosystème oasien

Le séjour de quelques jours sur le terrain, les observations sur le terrain les rencontres et entretiens avec différents acteurs locaux et exploitants ont permis de faire le point

sur les contraintes et menaces du système oasien dans la commune de Aoujeft objet de la présente étude.

Le diagnostic sur les contraintes et menaces s'est focalisé sur le système et en particulier sur l'environnement du palmier dattier même si les acteurs locaux ont estimé que les contraintes et menaces du système oasien ne doivent pas être séparées des contraintes et menaces qui pèsent les populations dans leur ensemble et sur leurs territoires de manière générale. A cet effet, ils avaient exprimé le souhait de traiter des menaces et contraintes relatives à l'accès aux services de base, (santé, éducation hydraulique), à l'absence de services techniques de proximité pouvant répondre aux besoins des populations, etc.

Partant des termes de référence assignée à cette étude, le présent diagnostic traitera donc essentiellement du système oasien dans ses différents contours avec un intérêt particulier pour les menaces et contraintes relatives à l'environnement, à l'approvisionnement en eau, aux maladies qui affectent le palmier dattier épine dorsale de l'économie oasienne, à la commercialisation et valorisation des produits issus du système oasien, mais aussi à l'artisanat féminin et au tourisme qui constituent des composantes essentielles de la survie et de l'adaptation du système oasien aux contraintes naturelles et aux défis de la mondialisation des modes de consommation. etc.

1. Contraintes et menaces sur le plan environnemental

Désertification et les dunes de sable

Même s'il est indéniable que le système oasien de la commune d'Aoujeft présente un certain nombre d'atouts et de facteurs favorables, il n'en demeure pas moins qu'il existe un certain nombre de contraintes et de menaces sur le système oasien au niveau dont la complexité-gravité tiennent à la diversité des causes et conséquences de ces contraintes sur le système oasien mais aussi sur la vie quotidienne des populations.

Contraintes et menaces sont liées à l'environnement naturel avec une forte influence des changements climatiques sur le système oasien. En effet avec la baisse régulière des précipitations, la désertification et l'avancée des dunes de sable se sont installés pour constituer une véritable menace à l'existence d'un système oasien équilibré et productif.

Pour le visiteur comme pour tout habitant de la commune, les dunes de sables qui envahissent les palmeraies et les zones d'habitation constitue une principale menace qui engendre des efforts financiers et physiques au quotidien qui impactent négativement le niveau de vie des exploitants et augmentent régulièrement le cout de production et de maintien des oasis.



La photo ci-contre montre un exemple vivant de l'avancée des dunes au niveau de la palmeraie à l'est de la ville d'Aoujeft. Cette situation est très répandue au moment où les populations ne disposent pas des moyens techniques ou des ressources financières pour affronter cette situation. Les efforts déployés par les pouvoirs publics sont aussi insuffisants laissant la place à des initiatives individuelles dont la portée et l'efficacité sont liés aux moyens financiers de l'exploitant.

Les ordures ménagères et dépôts d'ordures

Parallèlement à ces aspects de désertification et d'ensablement, les exploitants oasiens font aussi de plus en plus face à la prolifération dépotoirs d'ordures au niveau des lits des cours d'eau et des oasis. Cette situation est devenue de plus en plus préoccupante avec la prolifération des centres urbains autour des oasis avec ce que cela implique comme capacité de production d'ordures ménagères.

Les services de la commune ainsi que les populations ne sont pas jusqu'à présent outillés pour faire face à cette menace qui pourra à moyen long terme constituer une menace pour la survie du système oasien.

Dégradation des sols

La surexploitation intensive et parfois abusive des ressources naturelles au sein des oasis et la mauvaise gestion agricole, se sont traduites notamment par l'appauvrissement des sols en matières organiques et en minéraux, suite à leur hydromorphie et salinisation progressive, ce qui impose leur amendement régulier avec du sable ou des engrais. Il en résulte une baisse de productivité et des pertes en sols productifs.

Ravinement et régression de l'espace oasien

Le ravinement des lits d'oueds : le développement et la croissance des oasis sont intimement liés aux lits d'oueds qui favorisent l'approvisionnement en eau. Cette liaison « dangereuse » est en soi une menace pour les oasis car les lits d'oueds sont le foyer d'écoulement des eaux qui engendrent une menace importante pour les oasis. C'est ainsi que la contrainte du ravinement est très souvent citée par les exploitants comme étant une menace importante pour la survie des oasis. Pour y faire face, les exploitants réduisent au fur et à mesure les aires occupées par les palmiers ou

s'adonnent à l'utilisation de techniques traditionnelles pour la protection contre le ravinement.



Ci-contre un exemple d'élargissement progressif du lit d'oued au détriment de la palmeraie. La mise en place de seuils de ralentissement des eaux à travers les gabions est souvent utilisée par les techniciens udu projet Oasis et du Ministère de l'environnement. Pour les exploitants rencontrés, les actions déployées sont insuffisantes face à la gravité de la menace au moment où d'autres estiment que les interventions ne prennent pas forcément en compte la gravité des situations les unes par rapport aux autres.

Les différents intervenants lors de l'atelier de diagnostic ont aussi mentionné que malgré la gravité des problèmes d'environnement et de désertification il n'existe pas encore de de projets et de partenaires pour accompagner les exploitants agricoles oasisien et d'initiatives portées par les partenaires pour lutter contre les effets des changements climatiques sur le système oasisien.

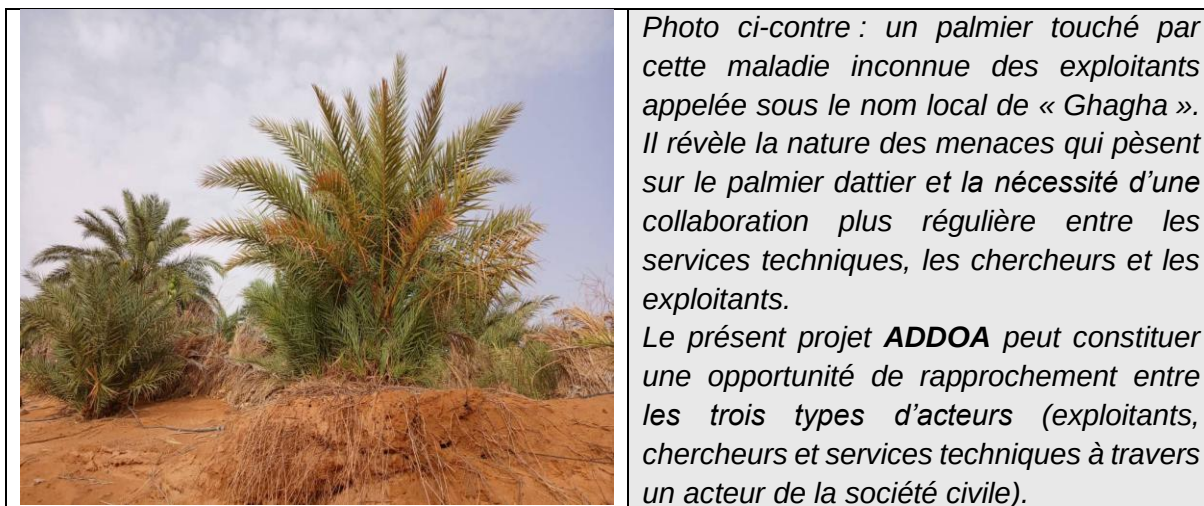
Le projet ADDOA constitue alors une belle opportunité pour plaider en faveur d'une prise en compte des menaces et contraintes qui pèsent sur les populations de la commune d'Aoujeft dont la vie est essentiellement régulée par le système oasisien dans toutes ces dimensions.

2. Contraintes liées aux maladies et aux prédateurs

Les maladies et ravageurs du palmier dattier

Il s'agit d'une contrainte majeure dans la mesure où les maladies du palmier s répercutent négativement sur la productivité et donc sur la rentabilisation des investissements et des efforts physiques déployés par les exploitants qui parfois s'endettent pour assurer les coûts de l'exploitation.

Si certaines maladies sont relativement bien connues et des traitements sont souvent disponibles ou à la portée des exploitants d'autres maladies sont aussi relevées sans que les exploitants soient en mesure d'en connaître les causes et encore moins d'être en mesure d'y faire face.



Pour certains exploitants, l'éloignement des services techniques est aussi un obstacle qui s'ajoute à la très mauvaise qualité des produits proposés sur le marché pour le traitement de certaines maladies ou pour lutter contre certains types de ravageurs.

Les épizooties les plus citées par les exploitants rencontrés lors des réunions sont notamment : le Cœur qui penche ; la pourriture de l'inflorescence ; la pourriture des racines ; le Pharaon ; les Tâches brunes ; les Feuilles cassantes ou encore le Bayoud. Certains exploitants présents à l'atelier de diagnostic ont particulièrement évoqué une maladie très peu connue appelée localement « *ghagha* » qui se manifeste par des feuilles qui jaunissent et qui finissent par tomber. Pour cette maladie, ni les causes ni le traitement ne sont encore connus des populations locales.

Pour ce qui est des ravageurs, les différentes personnes rencontrées ont évoqué essentiellement : les oiseaux ; la cochenille blanche ; Pyrale des dattes et les termites. Pour ces différents types de ravageurs, les exploitants ont développé un certain nombre de techniques pour y faire face en plus de l'utilisation de certains produits phytosanitaires dont l'utilisation a été très souvent déconseillée par les techniciens eu égard à leurs conséquences écologiques.

Les entretiens avec les participants ont aussi permis d'évoquer l'existence du laboratoire des maladies du palmier dattier et d'évaluer la relation entre celui-ci et les exploitants. Sur ce plan il se dégage l'importance pour le laboratoire de s'approcher davantage des exploitants qui font face quotidiennement aux maladies et dont les expériences et les connaissances peuvent servir la mission confiée au laboratoire. Il se dégage donc de ce constat que la non présence régulière des techniciens et de la recherche aux côtés des exploitants constitue aussi une contrainte surtout qu'il s'agit d'un écosystème très fragile et très exposées aux effets des changements climatiques.

3. Contraintes liées à l'approvisionnement en eau

Il s'agit du point le plus crucial dans le fonctionnement du système oasien dans la mesure où le palmier dattiers et les cultures qui en dépendent sont intimement liés à la disponibilité de l'eau. De tout temps, les oasiens ont développé un certain nombre de techniques et de procédés pour faire face à la rareté de l'eau. Les puits de faible profondeur et les systèmes du chadouf ont pendant très longtemps rythmé les modes d'approvisionnement en eau et d'irrigation. Depuis quelques années, les moyens d'exhaure se sont développés et les techniques ont évolué. Les oasiens se sont orientés vers les forages, les sondages manuels et l'équipement des anciens puits avec des pompes solaires pour puiser l'eau. Les bassins de distribution des eaux et le goutte à goutte se sont alors répandus.



Photos : nouvelles sources d'approvisionnement et d'exhaure

Certes il s'agit d'une évolution intéressante pour les oasiens mais, il s'avère que cette évolution est aussi accompagnée d'un certain nombre de contraintes et de défis qui doivent être pris en compte pour assurer le maintien du système oasien dans cet environnement hostile.

Les contraintes relatives à l'approvisionnement en eau sont de diverses nature :

- Les puits traditionnels de faible profondeur et facile à exploiter ont été abandonnées ;
- Les nouveaux équipements et moyens d'exhaure nécessitent la mobilisation de ressources financières qui ne sont pas à la portée de toutes les bourses locales ;
- Les couts d'acquisition des équipements d'exhaure et d'irrigation engendrent parmi les exploitants une diminution des aires mises en valeur et du coup une baisse des rendements ;
- Certains exploitants se sont endettés pour acquérir les nouveaux équipements ;

4. Contraintes liées à la commercialisation et à la conservation des dattes

Comme pour le reste de la région de l'Adrar, le produit du palmier dattier a non seulement une valeur de prestige, un refuge pendant les périodes difficiles mais aussi

une source de revenus qui permet aux exploitants d'amortir les frais liés à l'entretien et à la maintenance de l'oasis malgré les vicissitudes du climat mais aussi de procurer des revenus substantiels.

C'est à ce titre, que l'exploitant oasien s'évertue en permanence à produire une datte issue du terroir avec le gout et les caractéristiques du terroir d'Aoujeft.

La qualité, et le gout de ce produit sont la clé de réussite de toute opération de commercialisation et d'écoulement du produit au niveau local mais aussi des grands centres urbains d'Atar, de Nouakchott mais aussi de Nouadhibou.

Il faut dire que le Festival des dattes organisées tous les ans sous les auspices des hautes autorités justifie davantage cette volonté de faire la différence et de produire une datte qui force le respect et capable de supporter la concurrence des autres variétés de dattes qui s'exposent au même moment et aux mêmes occasions.

Malgré cette volonté et ce souci permanent de produire une datte locale capable de concurrencer les autres variétés, les exploitants de la commune font face à d'autres défis non moins importants qui entravent la parfaite valorisation des efforts fournis et des variétés produites.

Au cours des entretiens avec les différents acteurs, diverses contraintes ont été relevées constituant une menace pour une parfaite valorisation des efforts fournis, des opportunités écologiques offertes par le milieu naturel. Parmi ces contraintes, il ya lieu de citer notamment :

- Les difficultés de déplacement entre les différentes oasis ;
- L'ensablement et la nature du relief compliquent le transport des produits vers Atar et les autres villes du pays ;
- Absence de chambre froides pour la conservation et le stockage des dattes ;
- Les difficultés de transport réduisent la qualité des dattes et occasionnent souvent de grosses pertes ;
- Absence de foires régulières pour la commercialisation de la production dattière et maraichère ;
- Les exploitants produisent la même chose et au même moment ;
- La non professionnalisation du métier d'oasien ;
- Les traditions d'hospitalité découragent les initiatives privées pour la commercialisation de la production dattière ;
- La forte concurrence des dattes importées ;
- Les prix proposés par l'usine de dattes aux producteurs ne sont pas très encourageants ;
- Très faible investissement privé dans le secteur oasien au niveau de la commune ;
- Absence de projets et de partenaires pour accompagner les exploitants agricoles oasiens ;
- Absence d'initiatives portées par les partenaires pour lutter contre les effets des changements climatiques sur le système oasien.



Même si ce paysage constitue une opportunité de valorisation du tourisme, il constitue pour les oasiens de la commune une contrainte importante dans la mesure où les reliefs escarpés et montagneux compliquent l'écoulement des produits. Partout dans la commune, les populations se sont déployées pour aménager des pistes rurales mais ces efforts restent insuffisants face à l'ampleur des zones à relief escarpé. Récemment encore, les pouvoirs publics s'y sont investis (Aoujeft - Tirebane par exemple) mais cela reste insuffisant pour réduire l'impact des routes sur la commercialisation

Tourisme et artisanat féminin

A côté de ces contraintes propres à la commercialisation des produits dattiers, les entretiens ont aussi permis de faire ressortir des contraintes liées au maraîchage et au tourisme mais aussi à l'artisanat féminin qui constituent des activités complémentaires pour la survie du système oasien :

Pour ce qui est du maraîchage les principales contraintes sont liées à la rareté de l'eau et aux coûts élevés de l'irrigation ; à la mauvaise qualité des semences maraîchères ; à l'absence sur place de points de vente des semences de bonne qualité. Les difficultés de transport sont aussi valables pour ce qui est du maraîchage car les exploitants sont parfois obligés de brader leurs productions à vil prix à défaut de pouvoir les faire écouler au niveau des centres urbains.

Le tourisme présente de bonnes opportunités pour les oasiens de la commune d'Aoujeft eu égard à la présence de sites touristiques, à l'émergence d'initiatives locales pour son développement mais il semble que ces opportunités sont aussi entravées par un certain nombre de contraintes qui peuvent à terme menacer les initiatives locales dont les promoteurs cherchent à faire le lien système oasien et tourisme. Parmi les contraintes mentionnées par les différentes personnes rencontrées en particulier le maire de la commune, il y a lieu de citer notamment :

- La nature des pistes rurales décourage le tourisme national ;
- Les initiatives privées portées par les ressortissants sont confrontées à la concurrence des traditions d'hospitalité ;

- Absence de financements destiné aux petites entreprises opérant dans le secteur au niveau local ;
- Absence de foires annuelles et de festival pour la promotion de la Guetna qui soit propre à la commune de Aoujeft ;
- L'office national du tourisme censé promouvoir et développer le tourisme n'est pas présent sur le territoire de la commune ;
- Le cout très élevé des matériaux et équipements utilisés pour la construction et l'équipement d'auberges adapté au climat local et reflétant le patrimoine culturel et civilisationnel local ;
- La main d'œuvre est aussi une contrainte dans la mesure où les jeunes censés travailler pour la construction et l'entretien des auberges ont pour la plupart abandonné le terroir sous la pression de l'oisiveté et du manque d'opportunités

Par rapport à l'artisanat féminin en particulier, il a été mentionné que cette activité qui procurait naguère des revenus substantiels tirés essentiellement de l'utilisation des sous-produits issus du palmier dattier a quasiment disparu sous la pression d'une évolution rapide des modes de consommation et des besoins des populations de plus en plus tournées vers les équipements modernes. Cette situation constitue aussi une menace pour le système oasien dans la mesure où les sous-produits qui servaient à diverses utilisations ont été plus ou moins abandonnés.

Les femmes de la commune estiment qu'il existe diverses opportunités de valorisation des sous-produits du palmier dattiers que les femmes peuvent bien exploiter mais les opportunités de financement font encore défaut ce qui constitue pour elles une contrainte majeure et un frein à la conservation du patrimoine culturel oasien.

Le projet ADDOA peut bien constituer pour elles une opportunité dans la mesure où l'approche du projet prévoit de financer des initiatives de groupements féminins axées sur la valorisation du système oasien.

5. Exode rural et place des jeunes et de la femme

Le phénomène de l'exode rural et l'abandon des filières agricoles par la population jeune constitue une contrainte et une menace à court moyen terme pour le système oasien dans la mesure où les activités de production et de mise en valeur du système oasien nécessitent une main d'œuvre capable de prendre en charge la nature des activités du système de production oasien.

Lors des entretiens, les jeunes et les femmes présents ont largement exprimé leur présence en tant qu'acteurs actifs à tous les niveaux du système oasien.

Les femmes ont accès au foncier alors que les jeunes ont la possibilité de mener des activités de valorisation du système oasien.

Malgré cette présence effective, les jeunes et les femmes ont unanimement soulevé l'absence de moyens financiers (crédit oasien) pour la mise en valeur des espaces qui leur sont confiés conformément au partage des rôles au sein des groupes sociaux.

6. Synthèse des contraintes et menacées identifiées

Les menaces et contraintes de l'écosystème oasien au niveau de la commune d'Awjeft ont été bien présentées et expliquées par les participants lors de l'atelier participatif qui a duré deux jours au cours duquel les femmes et les jeunes ont pris la parole pour présenter leurs visions.

En effet les changements climatiques, la baisse des précipitations et l'augmentation des températures sont les principaux éléments qui aujourd'hui influencent l'écosystème oasien. Les effets de ces facteurs conjugués sont aussi aggravés par l'action anthropique et par le faible niveau de prise de conscience par rapport à la gravité de la situation. Les océans de dunes de sable qui envahissent les palmeraies de la ville d'Aoujeft traduisent parfaitement la gravité de la situation et l'urgence d'une action réfléchie et concertée pour lutter contre toutes les menaces identifiées lors de ce diagnostic dont notamment: l'avancée des dunes, la baisse de la productivité, le faible niveau de valorisation des produits et sous-produits du palmiers, l'abandon de cette activité par les jeunes et la disparition lente des activités artisanales qui offraient aux femmes d'importantes sources de revenus. Les maladies du palmier dattiers et divers types de ravageurs sont aussi présents malgré les efforts déployés par les exploitants et par le projet Oasis. La problématique de l'accès à l'eau avec une baisse continue de la nappe phréatique engendre aussi pour les exploitants une augmentation des couts d'exhaure constituant une menace importante pour laquelle des solutions doivent être proposées.

Les changements de comportements à l'égard de l'écosystème oasien sous la pression de l'urbanisation croissante et de l'évolution des modes de vie ont aussi contribué à l'apparition de nouvelles menaces dont notamment la disparition des savoir-faire traditionnels, l'accumulation des déchets sur le lit des oueds, l'exode des jeunes vers les grandes villes vidant le système oasien de sa force vive.

Lors de l'atelier, il a été constaté que les femmes jouent un rôle important pour préserver la ressource et prendre la relève des hommes partis ailleurs à la recherche d'emplois et de sources de revenus. C'est ainsi que l'accès des femmes à la propriété foncière est devenu de plus en plus fréquent. Le présent projet peut constituer pour ces femmes une nouvelle opportunité.

Les systèmes de production ont très peu évolué malgré les efforts des partenaires au développement et les conseils techniques apportés par les services de l'agriculture et de l'environnement. Sur ce plan, les mauvaises pratiques pressentent encore: l'introduction d'espèces et de rejets non contrôlés, la réticence à adopter de nouvelles pratiques modernes de pollinisation, la préférence pour une densification des pieds de palmiers au détriment de la distanciation très recommandée par les techniciens, l'enchevêtrement des régimes avec les palmes cause des dégâts aux dates, etc.

Sur ce plan le faible niveau de collaboration entre les services techniques et les exploitants ainsi que l'absence de projets avec une dimension très nettement orientée vers les systèmes de production traditionnelle contribuent à la persistance de certains types système de production très peu adapté au nouveau contexte environnemental.

Sur le plan économique, la nature des pistes, l'enclavement d'une bonne partie des zones de production et l'absence d'opportunités pour la conservation et la commercialisation des produits dattiers et maraichers constitue par ailleurs une contrainte majeure. La route Atar-Tidjikja a certes contribué à améliorer la situation mais les problèmes liés au transport des produits et au coût d'acheminement des équipements destinés aux oasis restent encore posés.

La commune d'Awjeft n'a jusque-là pas bénéficié de foires agricoles pour une valorisation des produits dattiers et de l'offre touristique que peuvent offrir les paysages et les auberges de la commune. Sur ce plan, les femmes présentes à l'atelier ont vivement souhaité le financement d'initiatives pour la valorisation du tourisme et de la *Guetna*.

7. Résultats de l'Atelier participatif sur l'identification des contraintes et menaces et propositions de solutions aux contraintes et menaces identifiées

Qu'il s'agisse des efforts entrepris sur place par les exploitants ou les témoignages des personnes rencontrées dans le cadre de cette étude, tout laisse à penser que les populations locales ont développé au fil des temps des mesures d'adaptation et de réponse aux contraintes et menaces.

Les travaux de groupes organisés dans le cadre de l'étape atelier diagnostic ont été l'occasion de passer en revue les idées proposées par les participants pour faire face aux contraintes et menaces.

Groupe 1 : Hydraulique, environnement

Contraintes/menaces identifiées	Idées proposées par le groupe
Difficultés d'irrigation et d'exhaure de l'eau	• Doter les exploitants de facilités financières pour l'accès aux moyens d'exhaure (pompes, panneaux solaires) ; • Appuyer les exploitants pour une mutualisation des points d'eau ; • Introduction de techniques d'irrigation économe en eau,
Ravinements	• Associer les exploitants au choix des seuils de ralentissement des eaux ; • Utiliser la main d'œuvre locale dans les travaux de digues et de seuils ; • Mettre en place des ateliers de fabrication des gabions • Formation des jeunes à la fabrication des gabions ;

Environnement	• Reboisement à l'aide d'espèces locales • Lutter contre la propagation des prosopis ; • Campagnes de nettoyage des palmeraies • Sensibilisation contre le lancement des ordures ménagères au niveau des oasis et des lits d'oueds ; • Contrôler et orienter l'utilisation des pesticides • Associer les organisations de la société civile, les jeunes et les femmes à la protection de l'environnement
---------------	---

Groupe 2. Les contraintes et menaces liées aux maladies et aux ravageurs

Contraintes/menaces identifiées	Idées proposées par le groupe
La baisse de la productivité à cause des maladies et des ravageurs	Formation des exploitants à l'utilisation des techniques de lutte contre les ravageurs et à la bonne utilisation des pesticides ; Doter les oasiens de pesticides adaptés au milieu naturel Faire bénéficier les exploitants des études réalisées par le centre d'Atar ; Aider les exploitants à une utilisation rationnelle des rejets étrangers à la zone Organiser des campagnes régulières de lutte contre les ravageurs Associer les propriétaires des oasis à la lutte contre les ravageurs ; Valoriser les connaissances empiriques des exploitants

Groupe 3. Les contraintes et menaces liées à la valorisation de l'écosystème oasien

Contraintes/menaces identifiées	Idées proposées par le groupe
Les exploitants rencontrent des difficultés pour la commercialisation et la valorisation de leurs productions Difficultés de transport et de conservation de la production	Construire et aménager des pistes rurales et désenclavement des zones de production ; Doter les oasiens de congélateurs et de moyens pour le stockage des dattes Aider les oasiens à tirer profit de l'existence de l'usine de dattes Instaurer des foires et festivals annuels pour encourager la commercialisation ; Encourager les jeunes et les femmes qui ont investi dans le domaine du tourisme ; Mettre en place au niveau de la commune un musée pour la conservation des traditions oasiennes

VI. ORIENTATIONS POUR UNE MEILLEURE RESILIENCE

Le guide pratique que nous présentons ici se propose d'orienter les exploitants vers un certain nombre de bonnes pratiques pour réduire les conséquences et les effets des diverses contraintes identifiées.

Il s'agit juste d'une guide d'orientation générale qui pourra être partagé avec les acteurs locaux pour plus de précision.

1. Sur le plan environnemental

L'avancée des dunes de sables constitue la principale menace relevée par les participants. Face à cette menace, les techniques classiques de reboisement, de fixation mécanique et biologique doivent être encouragées et soutenues (brise vents, Clôtures en demi-lune, Clôtures en demi-lune, Plantation de plantes fixatrices.

- Procéder à des opérations de reboisement pour la protection des oasis ;
- Lutter contre la dégradation et l'appauvrissement des sols ;
- Campagnes d'enfouissement et d'élimination des déchets ;
- Conservation et protection de l'environnement contre les coupes d'arbres ;
- Construction de digues et de seuils pour la protection des oasis ;
- Nettoyage au niveau des oasis pour réduire la prolifération des ravageurs ;
- Lutte organisée contre les oiseaux et les criquets pèlerins ;
- Recherche de financements pour faire face aux changements climatiques ;
- Vulgarisation du civisme en faveur de la protection de l'environnement ;
- La commune doit mettre en place une stratégie de plaidoyer pour secourir le système oasien ;
- La commune doit initier et porter des projets et des actions destinées à lutter contre les effets des changements climatiques sur le système oasien ;

Fertilisation des sols

La mise en place d'un plan d'action agro-écologique dans les oasis, visant la restauration de la fertilité des sols, privilégiant la fertilisation organique et promouvant une agriculture de conservation ; L'appui à la valorisation du compost pour l'enrichissement des sols de l'oasis et l'amélioration de leurs qualités ; L'encouragement de l'utilisation des intrants favorisant la lutte contre la dégradation des sols, à savoir les engrais organiques et les moyens biologiques

2. Systèmes de production et pratiques sociales

- Le renforcement de la recherche adaptative et l'installation de parcelles de démonstration pour l'amélioration des techniques d'irrigation ;

- L'assistance technique des agriculteurs au niveau de la parcelle et la vulgarisation des techniques et méthodes adaptées aux conditions locales, et cela, par la formation des cadres spécialisés ;
- Vulgarisation des bonnes techniques de plantation et de transfert de rejets ;
- Encourager l'utilisation de techniques modernes pour assurer une irrigation prenant en compte les besoins réels des palmiers ;
- Utilisation des techniques modernes de pollinisation ;
- Nettoyage et aération des touffes de palmiers ;
- Encourager le retour à l'utilisation des sous-produits du palmier dattiers (tiges, noyaux, etc) ;
- Proposer et appliquer des règles et normes sociales pour faciliter le partage des héritages entre les ayant droits ;
- Mettre en place un conservatoire au niveau de la commune pour la sauvegarde des savoirs traditionnels ;

3. Thème valorisation et commercialisation

- Favoriser la construction de pistes de désenclavement des zones de production ;
- Appuyer les exploitants producteurs de dattes par la fourniture de moyens pour la conservation des produits dattiers et maraichers ;
- Mettre en place un service technique au services exploitants pour les orienter dans le choix des bonnes semences pour le maraichage ;
- Organiser les producteurs pour une mutualisation des moyens de transport ;
- Offrir aux producteurs les équipements adéquats pour le transport des dattes (remplacement des cartons) ;
- Encourager la professionnalisation du métier d'oasien ;
- Encourager les initiatives locales en matière de tourisme (auberges, sites touristiques à découvrir) ;
- Faire des campagnes pour vendre les avantages économiques et sanitaires des dattes locales ;
- Encourager les femmes et les jeunes exploitants agricoles (coopératives féminines et associations de jeunes) à travers des financements adaptés à leurs besoins ;
- Initier et animer des foires locales pour la promotion du produit oasien ;
- Organiser les producteurs pour être en mesure de discuter et de négocier avec l'usine de dattes ;
- Encourager les investissements du secteur privé et des ressortissants de la commune pour investir dans leurs zones ;
- Encourager les ONG nationales et les partenaires au développement à s'intéresser à la commune de Awjeft ;
- Absence de projets et de partenaires pour accompagner les exploitants agricoles oasien ;
- Faire appel à l'expertise locale pour monter des projets destinés à valoriser le système oasien local ;

4. Thème : Hydraulique

- Diffusion des techniques adaptées et des bonnes pratiques d'économie d'eau au niveau des exploitations

- Installation de parcelles de démonstration pour l'amélioration des techniques d'irrigation ; mise en place d'un programme d'entretien, de maintenance et de modernisation des infrastructures d'irrigation dans les oasis Favoriser l'accès des exploitants à

5. Thèmes maladies du palmier dattiers

- Mettre en place un mécanisme de concertation entre les exploitants pour harmoniser les techniques utilisées pour la lutte contre les déprédateurs ;
- Défrichage et nettoyage réguliers au niveau des palmeraies ;
- Organisation de campagnes de sensibilisation contre les dangers sanitaires liés aux importations et aux transferts de rejets ;
- Promotion de la lutte contre les parasites et les ravageurs transfrontaliers en utilisant des approches écologiques ;
- Mise en relation et échanges d'informations entre le laboratoire d'Atar et les exploitants ;

6. Valorisation et commercialisation

- Identifier et cultiver les variétés les plus appréciées sur les marchés locaux et internationaux ;
- Appuyer les exploitants pour une participation aux foires régionales et nationales ;
- Faire porter par le commune et ses partenaires l'organisation d'une Foire annuelle spécifique à la commune d'Awjeft;
- Promouvoir la professionnalisation des producteurs oasiens;
- Développer les techniques de transformation et de valorisation des produits et sous-produits dattiers (Pâtes de dates; Sirop / miel de dates; Farine de noyaux de dates;
- Assurer le lien entre les investisseurs privés ressortissants de la commune et les producteurs ;
- Saisir les opportunités offertes dans le cadre du présent Projet à travers la promotion des initiatives portées par les femmes et les jeunes de la commune ;

VII. RECOMMANDATIONS – CONCLUSION

L'écosystème oasien de la commune d'Aojeft présente un important potentiel dont la valorisation est aujourd'hui très menacée par l'existence d'un certain nombre de contraintes et menaces dont la plupart est liée à l'environnement et aux changements climatiques. Ce constat largement partagé par les acteurs locaux nécessite la conjugaison des efforts et la mise en œuvre d'actions concrètes pour d'une part réduire les effets liés aux changements climatiques et d'autre part offrir aux exploitants la possibilité de valoriser et d'optimiser le potentiel naturel, culturel propres au système oasien.

Partant de ces éléments, **nous recommandons** :

- L'élaboration d'une stratégie de réponse aux chocs climatiques adossée à une très participation des communautés et en particulier des jeunes et des femmes,

soutenue par les pouvoirs publics (administration, services techniques) et portée par la commune dont le Maire a fait preuve d'un fort engagement en faveur du Projet ADDOA ;

- Une prise en compte des actions proposées par les populations lors de l'atelier communal et à l'occasion des entretiens sur site ;
- Les efforts de formation et de renforcement des capacités des exploitants agricoles (groupements féminins en particulier) doivent prendre en compte le niveau de formation des groupements féminins et la diversité des activités au sein de ces groupements féminins
- Une implication de l'Union de gestion participative des Oasis (UAGPO) et des AGPO dans la confirmation et la mise en œuvre des actions proposées ;
- Accompagnement des jeunes et des groupements féminins pour l'Identification et le financement de projets dédiés au tourisme et à l'artisanat féminin ;
- Organisation de sessions de formation et de renforcement des capacités des groupements féminins et des jeunes exploitants pour une plus grande valorisation de leurs activités
- Saisir l'opportunité offerte par la disponibilité de l'administration locale et du Maire en faveur du Projet et de son approche d'intervention

Conclusion

Le projet « Appui au développement durable des Oasis de l'Adrar en Mauritanie / (ADDOA) » constitue une importante opportunité pour les populations de la commune dont le Maire a régulièrement regretté l'absence de projets et de partenaires pour accompagner et soutenir les populations locales.

Dans ce cadre, la mise en place du fonds vert pour renforcer les initiatives locales productives et pour améliorer la disponibilité agricole dans le territoire constitue un choix pertinent au regard des contraintes et menaces identifiées.

VIII. ANNEXES

Liste des participants à l'atelier

Liste des structures rencontrées

- Hakem de la Moughataa de Aoujeft ;
- Maire de la Commune de Aoujeft ;
- Délégué Régional du Ministère de l'Agriculture ;
- Président de l'Union des AGPO de l'Adrar ;
- Chef Service production, Usine de Dattes d'Atar ;

Liste des documents consultés

- Stratégie régionale de croissance accélérée et de prospérité partagée (SCRAPP-Adrar), 2023-2030, Bureau I2D ;
- Plan de développement de la commune d'Aoujeft, 2017-2021, PNIDDLE ;
- Stratégie de Développement des Oasis dans les communes d'Atar et de Tawaz ; PICODEV, 2020 ;
- Statistiques Oasis Adrar 2021-2022, UAGPO Adrar ;
- Résultats RGPH 2023, ANSADE ;
- Rapport Etude points d'eau en Adrar I2D-CNRE, 2024

Quelques photos témoins



Exemple de maladie Ghagha (assèchement des tiges) et de dunes de sable



Les pompes manuelles devenues très répandues et bassin de réception et de distribution de l'eau



Un puits traditionnel abandonné et panneau solaire



Exemple de ravinement et d'élargissement du lit d'oued

Photos atelier communal